

la commune DE PARIS

Organe Central
du Parti Communiste Internationaliste
(SECTION FRANÇAISE DE LA IV^e INTERNATIONALE)
"Proletaires de tous pays, unissez-vous!"

NUMÉRO SPÉCIAL

Pudeur...

LA PETITE LEONE BILBY ATTIRE NOS REGARDS SUR L'ESPAGNE.
« ATROCITES », QUAND UN PEUPLE LUTTE CONTRE SES EXPLOITEURS!
EN SYRIE, LA FRANCE ASSASSINE...
LA PETITE BILBY, IMAGE DE LA REPUBLIQUE, BAISSÉ LES YEUX.

OUVRIER ! PAYSAN ! SOLDAT !

Le bulletin de vote ne règlera pas votre sort!
Voyez l'exemple de vos frères d'Espagne qui n'obtiennent que ce qu'ils arrachent au Gouvernement de Front Populaire

LES NOTRES



DIMITRIEVA

La jeune socialiste russe, qui organisa le corps des ambulancières de la Commune, était née dans une grande famille. Le 18 mars, la trouva institutrice dans le 17^e arrondissement. Autant elle était douce et patiente avec les écoliers, autant elle se lança avec ferveur dans l'action révolutionnaire du Paris insurgé.

On ne la vit pas seulement dans les hôpitaux disputer aux religieuses revêches les communards blessés; on la vit surtout avec son détachement de 25 femmes volontaires partout où les Versaillais attaquèrent; elle fut elle-même blessée à la barricade du faubourg Saint-Antoine.

Cette jeune socialiste de 20 ans, membre et correspondant de la Première Internationale, fut inculpée dans le procès des « pétroleuses ».

Elle s'enfuit donc en Suisse, où elle fut hospitalière aux réfugiés politiques.

Puis elle crut devoir retourner en Russie, d'où elle partit pour la Sibérie.

Là, on a perdu sa trace.

un aux révoltés de Brest et de Toulon.

La révolution espagnole commence et sera en butte à de rudes assauts. Il faut que le 1^{er} mai en France soit pour les ouvriers et les paysans le début d'un regroupement révolutionnaire des masses. Il faut que, face aux attaques du capitalisme international et de ses laquais, les masses opprimées de France et d'Espagne mènent une action parallèle.

Exigeons nous aussi, mais surtout réalisons la libération des emprisonnés, la grève générale pour couper « l'eau, les transports et le pain » aux fascistes, pour emporter de haute lutte, avant la reprise des bavardages parlementaires, nos revendications immédiates.

Pour commencer!



LA VAGUE OUVRIERE DEFERLE : Grévistes de Venissieux.

Les événements d'Espagne sont diversement exploités en France à l'occasion des élections législatives.

Les partisans du Front national, les canailles fascistes, ceux qui les inspirent, les soutiennent, les subventionnent et les arment ont déclenché une vaste campagne de calomnies sur les prétendues atrocités du « Frente popular ». Le *Matin* et le *Journal*, organes types de la grande presse et de l'information « objective » rivalisent d'ignominie à ce sujet.

Parbleu! Ne trouve-t-on pas, dans les Conseils d'administration du capitalisme espagnol quelques forchans internationaux qui s'appellent de Wendel, Cahn d'Anvers, Rotschild? Certains « nationaux » français ne tremblent-ils pas devant la vague des paysans sans terre qui, au delà des Pyrénées, menacent les grands domaines qu'ils y détiennent?

En France, les tenants du Front populaire d'Union sacrée, aux ordres de Sarraut et du Quai d'Orsay, répondent à la légitime impatience des travailleurs français en leur montrant la marche ascendante des masses espagnoles dans le Front populaire.

Rien n'est plus faux!

En réalité, on ne peut apprécier l'essor révolutionnaire en Espagne si l'on n'y distingue nettement la coalition politique du Front populaire et la violente poussée des masses qui tendent vers une Commune espagnole et sont frappées par la répression démocratique bourgeoise. Elles mentent impudemment nos socialistes révolutionnaires, partis à la chasse aux bulletins de vote, devant les mots d'ordre dérisifs du Parti communiste internationaliste.

Après nous, ces éternels suiteurs reprennent, en la déformant, la formule des conseils. Là où nous disons : Conseils d'ouvriers, de paysans, de soldats, tout de suite, ils disent, eux :

Votez d'abord! Soyez vigilants ensuite! Vous ferez la révolution plus tard... La méthode est bonne, voyez l'Espagne!

Eh bien! oui, voyons l'Espagne. Elle nous confirme qu'en

France, c'est immédiatement qu'il faut alerter le prolétariat et les paysans pauvres.

En Espagne, le mouvement des masses n'est pas la résultante du Front populaire gouvernemental, c'est même exactement le contraire et le « Frente Popular » apparaît comme une méthode politique de gouvernement bourgeois et conservateur destinée à canaliser les poussées incessantes du peuple espagnol.

Les « Alliés ouvriers », mot d'ordre des partisans de la IV^e internationale et réalisations de front unique à la base, ont précédé l'avènement du Front populaire. C'est sous leur poussée que quelques gestes sont accomplis, et grâce à elles!



Mais, faites insuffisants! Oui, les « géolés » s'ouvrent devant 30.000 détenus politiques; oui, le statut catalan est rétabli, ce qui héraldise la révolte de 700.000 Catalans et les rallie à M. Companys et à son gouvernement. Mais le chômage, mais la question agraire, mais l'expropriation sans indemnité, mais la présence des Liges fascistes, mais le peuple qui veut le pouvoir et qui ne l'a pas, autant de problèmes qui restent en suspens.

Il n'y a pas plus de huit jours que le Comité régional du Parti communiste a envisagé, avec le Parti socialiste une « alliance ouvrière » pour diriger le mouvement populaire sur un programme minimum.

Le *Heraldo* reprend les formules fallacieuses : Que le gouvernement dissolve les Liges fascistes; pas une proposition de plus! Tous les Espagnols soumis à la Loi! Accepter l'autorité de la République ou se soumettre aux rigueurs de la loi!

Attitude qui se synthétise dans le mot d'ordre communiste : Le 1^{er} mai 1936 est placé sous le signe d'une révolution bourgeoise démocratique!

Le « Frente Popular » est un défi aux travailleurs d'Oviedo comme le Front populaire en est

NOTRE POLITIQUE

La campagne électorale du premier tour arrive à sa fin. Tréteux et Spanneaux ont porté les mêmes phrases générales. Le radio a largement diffusé les discours de différentes catégories de candidats nationaux.

La Radio fut interdite à notre Parti, mais partout où nos orateurs développèrent nos programmes, dans les multiples réunions organisées par nous ou dans les nombreuses contradictions assurées, c'est avec une attention anxieuse que les auditeurs ouvriers ont écouté l'exposé du programme des seuls propagandistes de la lutte de classes, de l'action révolutionnaire, de l'internationalisme.

Le propre de notre propagande fut de développer aux travailleurs par quelle politique chacun d'eux peut intervenir directement sur son destin.

Qu'il s'agisse du problème de la Guerre, où toutes les variétés de pacifisme bourgeois derrière lequel se prépare la guerre à outrance, ou du problème du pouvoir, tous les partis nationaux populaire de gauche ou de droite ne laissent aux travailleurs que le rôle de masse de manœuvre au profit de tel ou tel clan. Notre Parti exhorte chaque exploité à bâtir « sa paix » en bâtissant sa société, en balayant le capitalisme; et lui propose les moyens concrets d'affaiblir son ennemi de classe, de renforcer la puissance des masses exploitées, puis d'abattre l'ennemi.

« Assurer la Paix! » « Vaincre la crise... », les formules doriotistes empruntées à Marquet, sont, en réalité, des moyens de laisser trafiquer la bourgeoisie devant un prolétariat qui lui délègue tous les quatre ans quelques centaines de trafiquants, et chaque exploité, sans pain, sans paix, fait les frais de ce trafic, suit dans la presse les discours de ces chefs, délègue

à ces assassins des braconnier et retrouve des gendarmes!
« Pour le Peuple », « Par le Peuple », formule d'une autre canaille : Casimir, dont la puissante organisation est une police auxiliaire contre le Peuple...

Ils aiment le Peuple, veulent la Paix, servent la Liberté! Ils aiment la France... toute cette bruyante phraséologie abrite le calcul qui est de mater le flot immense des exploités, de l'empêcher de se libérer de l'exploitation capitaliste, de conserver à cette exploitation ses profits, d'arriver à convaincre la masse puissante des exploités qu'elle doit donner son sang pour ses exploités.

Notre Parti donne aux masses travailleuses plus qu'un programme : le moyen de le réaliser. Ses militants ne le leur proposent pas comme un précieux talisman, ils œuvrent à orienter chaque combat vers le débordement des freins qui concèdent chaque lutte pour en limiter la portée.

Vous dites de dissoudre les Liges? Des aujourd'hui, plus d'insignes, plus de réunions, plus de centres fascistes, plus de défilés; que la masse donne le grand coup de botte, qu'elle organise ses milices populaires!

Vous voulez faire payer les riches? Contrôle des bénéfices dans les usines pour les connaître! Augmentation générale des salaires! Conseils d'usines! Les prélèvements pour les masses travailleuses, pas un sou aux dettes extérieures!

Vous voulez la Paix? Conseils ouvriers et soldats boycottant les armements! Réduction du service! Libération des sursitaires! Evacuation de la fameuse ligne Maginot où crèvent les soldats dans les casemates.

En menant le combat, à chaque étape de ce combat en forgeant les cadres, le Parti développant

COUPS DE BURIN

A la manière de...

La littérature stroboliste, telle tient de ses écrits d'un nouveau genre, la « circulaire-manuscrite-talique et inspirée ». En voici d'ailleurs quelques passages échantillons :

Parti Socialiste S. F. I. O.

15^e Section

Mon cher concitoyen, Désigné par notre grand Parti Socialiste pour défendre son programme, ses objectifs, ses méthodes d'action, je voudrais vous faire comprendre à quel point j'ai conscience de mes responsabilités. J'aurais pu démissionner à l'écart des luttes sociales et vivre dans une société matérielle de l'exercice d'une profession que j'aime. Mais en face du drame historique qui offre un avenir si incertain à notre civilisation socialiste, en présence du péril mortel de la guerre, suspendu au-dessus de la tête de nos enfants, comment rester insensible et passif?

Je vous prie d'excuser, mon cher concitoyen, le ton personnel de cette lettre; je ne l'ai rédigée que sur l'instigation de mes amis; ils pensent que je suis digne de votre confiance et qualifié pour la défense de vos intérêts. Si vous raillez leur choix, j'en reporterai tout le mérite à l'école laïque qui m'a appris à penser par moi-même et à mon Parti, qui m'a aidé à découvrir les vérités auxquelles ma vie est consacrée. Mais, avec votre appui et sous votre contrôle, je les servirai mieux jusqu'à la victoire définitive des travailleurs.

MARCEAU-FIVERT.

Qu'en dites-vous, camarade lecteur? Bien entendu, pas! D'ailleurs, les imitateurs sérieux ne se sont pas fait attendre. Notre candidat, M. Fivert, a proposé à la section d'agit-Prop du P. C. I., la « circulaire-manuscrite-talique et inspirée » suivante :

P. C. I., 15^e arrondissement.

Mon cher concitoyen,

Excusez le ton personnel de cette lettre; des amis ont insisté pour que je l'écrive.

J'aurais pu vivre dans la tranquillité de l'exercice d'une profession que j'aime.

El finissant, tout aller m'honoré de votre confiance, je reprendrai l'exercice d'une nouvelle profession avec autant d'amour, que celui que j'aurais pour l'autre.

Bien entendu, je suis pour la Paix, la Paix et la Liberté à tous les étages.

Mes amitiés à Madame et à Bébé. Bien à vous.

MARCEAU-FIVERT.

Nous avons comme une idée que ce nouveau genre de littérature va faire fureur.

prompement l'expérience des couches ouvrières transformera l'attention anxieuse des auditeurs d'aujourd'hui en adhésions à son programme et en action de classe. Au travail à ses côtés!



LA DIGUE QUI FREINE LES GREVES : Les chefs du Front Populaire.

Elections législatives du 25 Avril 1936

QUEL BILAN ! ...

Le capitalisme français et ses gouvernements successifs, soutenus tantôt par les partis du Front National Populaire de droite, tantôt par les partis du Front Populaire National de gauche, ont donné, depuis trois années :

Aux Travailleurs

en fait de pain

23 0/0 de diminution des salaires, c'est-à-dire du niveau d'existence...
25 0/0 d'augmentation du chômage partiel et complet...
La diminution des allocations de chômage, LES DECRETS-LOIS, etc.

en fait de paix

Les deux ans ;
Le maintien des sursitaires ;
La préparation militaire obligatoire ;
La faillite de la politique des sanctions, etc.

Aux Exploiteurs

27 0/0 d'augmentation des bénéfices et dividendes capitalistes ;
24 0/0 d'augmentation de la production ;
Des réductions massives de « leurs charges »...

Des bénéfices en progression constante et un **ARMEMENT SANS CESSER CROISSANT** ;
Une paralysie des masses qu'explique l'infiltration patriotique que pratiquent les chefs ouvriers.

en fait de liberté

La liberté d'être exploité !
La liberté de ne pas avoir de travail !
La liberté de crever de faim !
La fusillade des ouvriers aux arsenaux de Brest
et de Toulon !
L'interdiction de lutter pour l'abrogation des
décrets-lois odieux !
L'interdiction de lutter effectivement contre
Casimir-la-Canaille ! Etc...

La liberté d'exploiter !
La liberté de n'appliquer ni les lois sociales
ni les 48 heures !
La liberté de subventionner et d'armer im-
punément les mercenaires fascistes !
La liberté d'empoisonner les cerveaux prolé-
tariens, notamment en les familiarisant
avec le drapeau tricolore des coffre-forts !

Contre un tel bilan de faillite

qui ne fera qu'empirer toujours davantage, il faut se préparer à abattre notre capitalisme, régime de boue et de sang ! Préparons la prise des usines et des champs par ceux qui y travaillent ; l'expropriation des exploiters capitalistes ! Pas de confiance au Parlement. Menons la lutte directe pour nos revendications. Pour garantir la sécurité des travailleurs contre les bandes fascistes et la police d'Etat, armons les masses !

Face au Parlement des exploiters

CONSTITUONS LES CONSEILS D'OUVRIERS, DE PAYSANS, DE SOLDATS !

**Vote pour
et adhère au**



SIÈGE :

66, Faubourg Saint-Martin, Paris-X^e

Les travailleurs engagent la bataille

ATTENTION AUX VAGUES D'ASSAUT DE 1920!

GREVE GENERALE DE COMBAT LE 1^{er} MAI!

Les grèves de la région lyonnaise

Les grèves défilent. Sur le plan de la lutte électorale, la « campagne » n'est guère animée, mais sur le plan de la lutte directe de profondes couches ouvrières s'ébranlent. Les illusions dans le Front populaire se réalisent en volonté de revendications concrètes de chaque travailleur, en refus de laisser encore amoindrir son niveau de vie.

Tous les rats de la collaboration de classes, patinent de ministère en ministère : on étouffe le mouvement des mineurs, on limite la grève des taxis, M. Chautemps se félicite de « l'esprit de sacrifice des deux camps ».

Le flot de révolte des masses contre la misère qui leur est imposée perd sa puissance dans les couloirs des ministères. La masse syndicale réunifiée trouve dans cette réunification une impulsion dans son combat, la masse commence à rejoindre plus massivement les syndicats. Mais elle a un appareil plus puissant pour la paralyser, un affaiblissement considérable des possibilités de son action révolutionnaire par le passage de la C. G. T. U. sur les positions traditionnelles de Jouhaux.

Jouhaux est le grand maître, flanqué de ses témoins Racamond, Midol et autres, sa politique a acquis un poids énorme qui pèse sur tout mouvement et permettra leur étranglement et si



JOUHAUX

l'avant-garde révolutionnaire n'y veillera.

Devant la possibilité d'élargissement d'un vaste mouvement revendicatif nourri par la démagogie du Front populaire, Jouhaux a pour tâche de faire fonctionner les soupapes de sûreté.

Dans l'hypothèse d'un succès électoral massif, il suffirait d'un geste des dirigeants de la C. G. T. pour qu'une grève générale massive qui même, limitée comme objectif à l'abolition des décrets-lois, à l'instauration immédiate des 40 heures sans diminution de salaire, aurait une portée énorme pour affaiblir le haut patronat, dresser la classe ouvrière dans le combat.

Mais pour Jouhaux, la grève est une monnaie de son trafic de trahison, par son moyen, il dérive le torrent tumultueux des masses en lutte de ces buts de classe, c'est ce que cette fipouille appelle « ne pas faire de politique », et l'autorité de cette politique trouvera dans l'appréhensive présence des Racamond, Monmousseau, un indispensable témoignage : n'est-ce pas, en effet, ces mêmes hommes qui luttaient avec acharnement contre Jouhaux en 1920, parce qu'il étrangeait l'action ouvrière en vagues d'assaut grévistes ?

La politique de Jouhaux est maintenant la leur, les réserves ne permettent que de se défiler aux responsabilités, ils ont, comme lui, les apôtres du moindre mal qui ne donna à la classe ouvrière que le pire des maux surtout où elle fut appliquée.

Pour les révolutionnaires, afin d'atteindre l'ennemi de classe, il

La vaste agglomération industrielle formée de Lyon et de ses environs connaît une série de luttes ouvrières dans les diverses indus-



Sortie de grévistes à Vaux-en-Velin

tries. Des métallurgistes et des textiles sont en grève; le bâtiment s'agite.

Voici un bref aperçu de la situation.

Métallurgie. — Elle employait avant la crise 35.000 travailleurs. A présent le nombre des travailleurs occupés est de 25 à 28.000. La plus grosse boîte est celle des automobiles Berliet qui occupa jusqu'à 4.500 métallos. C'est dans ce bague jusqu'à présent rebelle à l'organisation syndicale que s'est déclenché un mouvement qui, depuis plus de cinq semaines — la sixième semaine de conflit vient de débiter — englobe environ 3.200 grévistes.

La combativité de ces derniers est excellente, surtout ceux de Vénissieux. Cela tient à toute l'atmosphère de la localité qui est unanime à soutenir les travailleurs en bataille. Lundi, par exemple, les pickets de grève qui ne fonctionnent malheureusement que ce jour-là dans la semaine ont arrêté les cars qui amenaient des gardes mobiles et produit. Ensuite manifestation dans la ville avec grève des enfants des écoles et grève de solidarité des commerçants de 9 heures jusqu'à 10 heures.

Le moral des lock-outés de Vénissieux est ainsi bien soutenu; il n'en est pas de même pour ceux

qui passent sur le ventre d'une telle politique.

Dans la C. G. T., la lutte de tendance est singulièrement difficile, mais il faut la mener, et il faut l'épauler d'une influence réelle des militants révolutionnaires syndicaux dans leurs usines, dans leurs bureaux : il faut créer, à propos de chaque lutte, le conseil ouvrier de l'usine, de la mine, du bureau, il faut débiter l'organisation que maîtrisera Jouhaux, par la base !

Cette tâche est des plus urgentes. Elle est la seule qui peut, dans une semblable situation, porter des fruits. Jamais contre le syndicat, toujours pour le syndicalisme révolutionnaire d'action directe.

Conseils d'usine pour développer l'influence syndicaliste révolutionnaire.

Parler de la revendication que veut réaliser chaque travailleur, organiser sa lutte directe, en élargir l'objectif, former dans chaque combat ses cadres.

Ceux qui chloroforment l'action des masses vont déployer leur activité sous le signe des « revendications immédiates » pour donner, comme ils disent « une quelque chose de tangible », et vont étranger la volonté de lutte. A nous de nous mettre au travail pour débiter leurs trahisons !

Une journée, malgré eux, une héroïque histoire, celle du 1^{er} mai. Au travail pour en faire le point de départ d'une vaste action de

en-Velin avorta; sous l'influence du Syndicat catholique, un référendum écarta les résultats négatifs. Par contre, ceux de Vaux-

une question de salaires. Les gars du bâtiment ne sont pas encore unifiés syndicalement : on trouve à Lyon, le cartel autonome du bâtiment qui groupe 4.000 adhérents, le syndicat confédéré quelques centaines.

Disons quelques mots de la conduite des mouvements. L'U. D. du Rhône est dirigée par un réformiste fieffé, Vivier-Merle, membre du Syndicat des métaux de Lyon. C'est lui qui a la haute-main sur ces mouvements. Aussi, on doit observer que rien n'a été fait pour lier les deux mouvements de Vénissieux et de Vaux-en-Velin et pour les faire appuyer par tout l'ensemble du prolétariat de la région.

En liant ces deux mouvements, en développant l'agitation, on aurait pu facilement susciter d'autres mouvements, faire monter le tem-

des autres localités et surtout pour ceux de Lyon. Nous en reparlerons à la fin de cet article.

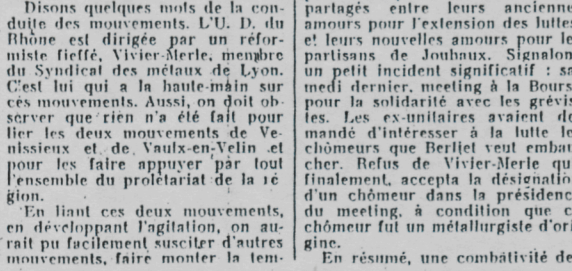
Dans la métallurgie, s'est produite aussi la grève des aciéries de Longwy à Vénissieux qui engloba 200 travailleurs et se termina par la reconnaissance du droit syndical (délègues d'ateliers élus par les ouvriers). Obtenir de diverses revendications d'hygiène, mais rien sur les salaires.

Textile. — Cette industrie est des plus diverses. Une grève à Izieux de solidarité avec ceux de Vaux-en-Velin, ils sont 3.000, mènent une lutte courageuse depuis plusieurs semaines.

Bâtiment. — Cette industrie groupait 12.000 travailleurs avant la crise; leur nombre est d'environ 9.000 actuellement.

Une agitation se manifeste pour

préparation dans le bâtiment; et il est possible de pousser la solidarité jusqu'à une grève générale de 24 heures. Mais il eût fallu vouloir, et Vivier-Merle ne voulait pas : pas de délégations des textiles en lutte aux métallos en lutte et vice-versa.



GRES DE LYON

La garde mobile surveille

travailleurs — qui pourrait donner d'excellents résultats — mais les élections sont là, il ne faut vraiment pas d'histoires en ce mouvement en offrant aux combattants comme perspective le résultat de pourparlers incessants; après M. le maire, M. le préfet; et après M. le préfet, M. le ministre.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant du mouvement.

Les mouvements se déroulent indépendamment.

Dans le lock-out Berliet de Vénissieux, la direction du mouvement est partagée entre Vivier-Merle et l'ex-unitaire Semat. On peut noter que les ex-unitaires sont partagés entre leurs anciennes amours pour l'extension des luttes, et leurs nouvelles amours pour les partisans de Jouhaux. Signalons un petit incident significatif : samedi dernier, meeting à la Bourse pour la solidarité avec les grévistes. Les ex-unitaires avaient demandé d'intéresser à la lutte les chômeurs que Berliet veut embaucher. Refus de Vivier-Merle qui, finalement, accepta la désignation d'un chômeur dans la présidence du meeting, à condition que ce chômeur fut un métallurgiste d'origine.

En résumé, une combativité des

CHEZ LES PAYSANS

Une revalorisation de mauvais aloi



Il faut savoir comment les cours des produits agricoles ont pu subir une certaine hausse.

La hausse des pommes de terre est due en partie aux achats faits par l'Angleterre en Bretagne — plus de 20.000 wagons — pour le ravitaillement de la flotte en Méditerranée et de l'armée d'Egypte.

Les bruits de guerre ont déterminé la hausse subite des grains, bétail et matières premières.

Les intentions à reçu des ordres pour intensifier ses achats sur les différents marchés.

La reprise des cours est purement occasionnelle, et si elle crée une ambiance favorable à de « bonnes élections » bourgeoises, elle fait peser sur les campagnes la menace incessante de la guerre.

LA VIE DU PARTI

COMITE CENTRAL. FRONT POPULAIRE. — Le P.C.T. est, en effet, engagé dans la campagne électorale, mais pour élargir sa propagande et appuyer son action sur de solides bases prolétariennes. En « faisant le point », le rapport politique a donc posé la question du « Front populaire » et de notre position à son égard. Cette position est précisée dans une résolution envoyée aux groupes et au régime ainsi :

Le P.C.T. ne peut adhérer au Front populaire, il le dénonce, mais ses militants œuvrent partout où sont rassemblés les masses ouvrières et paysannes, impulse et organise leur combat, débordant le frein du Front populaire.

LE PROCHAIN CONGRES DU P. C. T. — Conformément aux décisions de notre Congrès constitutif, le Congrès est convoqué pour les 30, 31 mai et 1^{er} juin. Les documents en vue de la discussion paraîtront aux groupes à 15 mai au plus tard.

COMMISSION FINANCIERE DE JOUHAUX. — Pas de bonne politique sans une saine gestion ; pas de parti sans organisation. La Commission d'administration du Comité Central fonctionne normalement, contrôle, surveille, propose et souvent dispose. Une résolution est envoyée aux groupes. Que chacun en tienne compte.

ELECTIONS DE SAINT-DENIS. — Le P.C.T. a montré en pleine netteté sa campagne politique à Saint-Denis, devant les socialistes, les doriotistes et les communistes, parallèlement à la candidature de Fred Zeller. Après le refus par les J. S. R. d'une candidature commune de F. Zeller, malgré le fait que Fred Zeller fut désigné comme candidat, après que la candidature Troïello est été écartée et sans attendre le second tour, dans un esprit utilitaire que nous souhaiterions trouver dans toutes les fractions de l'avant-garde révolutionnaire, le C. C. décide de se déléguer dès vendredi en faveur du candidat J. S. R.

UNIFICATION DE L'AVANT-GARDE REVOLUTIONNAIRE. — Le C. C. du P.C.T. a été saisi de la tenue d'une conférence organisée par le groupe B. L. de la Vierge. A l'ordre du jour : constitution d'un parti révolutionnaire.

Le C. C., en présence de la division en France des partisans de la IV^e Internationale, a proposé au G. B. L. et aux J. S. R. la préparation commune, de la base au sommet, d'un Congrès d'unification à la Pentecôte, Congrès qui pour but, non de discuter de l'opportunité d'un parti révolutionnaire, mais de fixer sa plateforme politique et d'organiser sur la base de l'expérience commune.

Nous nous sommes heurtés au refus des représentants des J. S. R. et du G. B. L. qui posent, préalablement à toute préparation commune, la reconnaissance que la constitution des C. A. R. est une erreur, et comme condition à la réunification éventuelle, l'élimination de militants responsables de notre Parti.

Nous avons remis une proposition claire et nous sommes certains que les militants du G. B. L. et des J. S. R. auront mettre un terme aux obstacles à notre unification.

Ne laissez pas condamner les vôtres

- Salut aux grévistes de Toulon dont le procès commence ;
- à Levacque, jugé samedi ;
- à Meichler, qu'on interroge ce jour ;
- à tous ceux de Syrie qui luttent contre l'impérialisme français.

OUVRIERS ET PAYSANS

Solidarité avec eux !
Tous présents à leurs procès !
Leur cause est la vôtre !

Arrachez-les aux griffes de la répression !



EN SYRIE L'impérialisme français continue à assassiner

Les revendications que notre Parti fait siennes

L'ETOILE NORD-AFICAINE REVENDIQUE

Abolition du Code de l'indigénat et les décrets Régnier ; amnistie pour tous les indigènes frappés par la répression.

Allocation familiale aux familles de chômeurs résidant en Algérie, liberté de voyage absolue, liberté de presse, d'association, de réunion. Droits politiques et syndicaux.

Accession aux fonctions publiques. A fonctions égales, salaires égaux.

Suppression du bureau de mouchardage de la rue Lecomte.

(Communiqué par la Section locale de Saint-Denis.)

Face au Parlement bourgeois, dressons des Conseils d'ouvriers, de paysans et de soldats